

Dis mouton, c'est comment d'être toi?

La communication chez le mouton

La communication visuelle

Les moutons sont des animaux visuels. Leur champ de vision à 290° n'y est pas pour rien.

La vue est utilisée pour maintenir la cohésion du troupeau et les signaux visuels d'inconfort ou de stress se manifestent par des mouvements tels que frapper du pied, trépigner, s'enfuir ou par des positions corporelles spécifiques; Par exemple, la position d'alerte se manifeste par une tête et une queue relevée, des oreilles dressées et orientées vers l'origine du stimulus et parfois de violents coups de pattes sur le sol.



La communication sonore

Le bêlement est essentiellement utilisé pour renforcer le lien entre les brebis et les agneaux. Il est rarement utilisé lorsque le troupeau est paisible. Des moutons peuvent bêler lorsqu'ils sont stressés (faim, soif, inquiétude par rapport à un nouveau venu, ...) ou qu'ils cherchent à retrouver un pair qu'ils ont perdu de vue.

On rencontre un sifflement de menace qui est caractéristique des moutons et des chèvres.

La communication olfactive

Les signaux olfactifs sont essentiellement utilisés pour la reconnaissance entre les brebis et leurs agneaux ainsi que pour la reconnaissance des chaleurs des brebis par les bêliers.

Chez le mouton, les signaux chimiques peuvent être transmis par la sécrétion de diverses glandes, de l'urine, des fèces et de la laine. Ces signaux semblent jouer un rôle dans la cohésion du troupeau.

La communication tactile

Ils sont mineurs. On peut toutefois observer du toilettage mutuel et surtout les soins aux nouveaux nés où la brebis lèche énormément le nouveau né.



Les signaux agonistiques (agressifs) et de soumission

On peut identifier les signaux agonistiques par les attitudes suivantes :

- La menace : la tête est baissée dans le prolongement du corps, les membres sont tendus, les oreilles sont vers l'arrière et les yeux sont dirigés vers l'adversaire.



LA MENACE



- On peut également observer, essentiellement de la part des bêliers, une approche de l'adversaire par l'arrière avec coup de la patte avant, des poussées sur l'arrière ou sur le côté, des attaques latérales, des attaques frontales, des corps à corps et des activités de déplacement. On peut aussi observer la sortie répétée de la langue et des grognements. Cette dernière attitude est également observée en période de rut vis à vis des brebis.
- Les individus subordonnés manifestent l'acceptation de la dominance par un évitemen, la fuite ou une posture basse (tête et encolure basse).

Toutes les postures et signes de communication des moutons sont à interpréter en tenant compte du contexte.



Références bibliographiques:

- Boissy A., Pham-Delègue M.-H. and Baudoin C., 2009. *Ethologie appliquée, comportements animaux et humains, questions de société*. Editions Quae.
- Boissy A. and Lee C., 2014. *How assessing relationships between emotions and cognition can improve farm animal welfare*. Revue Scientifique et Technique de l'OIE 33(1):103-10.
- Doyle R.E., 2017. *Advances in Sheep Welfare*. Woodhead Publishing Series in Food Science, Technology and Nutrition, 55-71.
- Doyle R.E., Broster J.C., Barnes K. and Browne W.J., 2016. *Temperament, age and weather predict social interaction in the sheepflock*. Behaviour Processes, 131 :53-58.
- Dwyer C.M., 2008. *The welfare of sheep*. Springer Science Business Media B.V.
- Marino L. and Merskin D., 2019. *Intelligence, complexity, and individuality in sheep*. Animal Sentience, 25.
- Paquay R., 2003. *Comportement social du mouton*. Filière Ovine et Caprine n°5.



Cette fiche a été réalisée par l'asbl Nature&sens avec l'aide du professeur Marc Vandenheede de ULiège et le soutien de la Région Wallonne.

Infos Nature&sens asbl
naturetsens.belgique@gmail.com
www.naturetsens.be

